



Mission Saint-Front

LINDA & JEAN-PIERRE BOSC

En haut du département, le paysage et l'espace à perte de vue transparaissent un autre monde, un ailleurs proche des grandes plaines du Montana ou du Wyoming. Un petit côté américain dans les vallonnements d'altitude et dans l'esprit de certains de ses habitants...

RÉDACTEUR : PIERRE MONATTE PHOTOGRAPHE : PIERRE MONATTE & DENIS PASQUET



Massif du Mézenc : les pentes de l'Alambre s'adoucissent côté nord pour se prolonger par un immense plateau d'altitude qui s'arrête à son autre extrémité au pied du Testavoire ou du Lizieux. Les vallées du Lignon et de la Gagne délimitent latéralement cette vaste prairie. Tout au long de cette haute terre, les bosses et les creux se succèdent dans les ondulations herbeuses mais à cet endroit, la dépression est comblée d'eau : un lac naturel, le plus haut du département, a rempli un vieux cratère. Le lac de Saint Front, autrefois si joliment dénommé Lac d'Arcône, est un véritable havre de paix sur plus de trente hectares.

Ce matin-là, armé d'une pioche et de nostalgie, notre homme s'affairait à nettoyer une petite mare jouxtant le maar : une réplique du lac à l'échelle de l'enfance. Jean-Pierre avait précipité son retour de Californie, crise sanitaire mondiale et besoin familial aidant : la grenouillère disparaissait en même temps que l'âge de ses parents avançait.

Passer de la restauration haut de gamme à Los Angeles aux bottes en caoutchouc dans la boue d'une petite mare vellave : la vie peut paraître surprenante mais elle est toujours conditionnée par le coassement de l'enfance. Le chant de la mare allait renaître, sauf que c'était sans compter sur d'autres paires de bottes, brutales dans leur réalité et froides dans leur sensibilité : deux agents de l'administration française, pistolets à la ceinture, allaient rappeler au pionnier chaussé de caoutchouc que la pioche était bien légère en comparaison des liasses administratives lui arroyant le droit de remettre en état la plaque de son père et de son grand-père...

Une forme d'harmonie s'est installée entre l'activité humaine respectueuse et un site naturel d'exception capable de ramener par amour ses expatriés

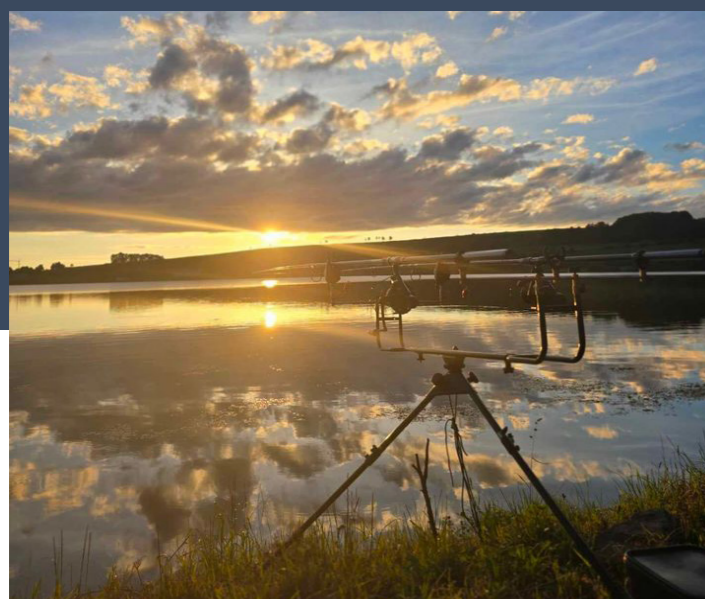
Bienvenue en France, Jean-Pierre ! Le retour au pays ne peut se faire qu'avec tous ses aspects, bons et mauvais. Deux ans après, indépendamment des parents disparus et du jeune frère handicapé parti lui aussi, les bottes finirent par s'entendre et notre ex-américain se posait toujours la question de la complexité administrative de son pays natal tout en reconnaissant par exemple l'incroyable générosité de son système de santé.

Les grenouilles avaient repris possession de leur mare et les pêcheurs de leur lac : tout au long de ses trente-cinq années aux Etats-Unis, Jean-Pierre, rejoint par Linda, son épouse bien éloignée de son Oregon natal, avait toujours rêvé de protéger et faire revivre le lac, une véritable mission entre l'héritage de ses parents et grands-parents et le leg à laisser.

Truites, perches, friture, carpes, sandres et aujourd'hui black-bass permettent d'assouvir la passion des pêcheurs du mois d'Avril au mois de Décembre si les conditions du plateau le permettent.

Le petit bois défriché et aménagé à l'extrémité sud du Lac accueille les gens de passage, touristes, familles et enfants. Une forme d'harmonie s'est installée entre l'activité humaine respectueuse et un site naturel d'exception capable de ramener par amour ses expatriés.

Restent les bâtiments : la ferme du grand-père agrandie, autrefois hôtel et restaurant puis colonie de vacances ou encore manufacture dresse ses murs pleins de promesses au bord du lac.



Jean-Pierre et Linda ont encore un projet ambitieux : relancer l'hébergement et la restauration. La retraite a sonné mais ce n'est pas une raison pour ne pas continuer. D'ailleurs pour Jean-Pierre : « que la retraite, l'idée de ne plus travailler, constituent un aboutissement dans la vie n'est pas bon signe pour une société ». Simplement il leur faut un partenaire, quelqu'un capable plus de s'investir que d'investir, une énergie et un savoir-faire. Linda et Jean-Pierre serait même prêts à céder la propriété s'ils étaient sûrs que l'esprit soit respecté. L'idée se heurte pour l'instant à un manque d'enthousiasme, un trait de caractère ou une forme de rapport au travail que l'esprit américain du couple a du mal à saisir. Saint-Front n'est pas la Californie, imaginez ce lac et ces bâtiments aux Etats-Unis...

L'espoir ne les quittent cependant pas, les gens du plateau, la commune parfaitement administrée et le dynamisme de la jeunesse de Saint-Front sont une chance. Il existe un art de vivre, une qualité de vie que leur œil étranger distingue parfaitement et ce n'est pas seulement lié aux retrouvailles avec la famille et avec les amis d'enfance : une vraie énergie gravite dans les recoins de la montagne. Si impossible n'est pas américain, il n'est pas non plus altiligérien !

The Mézenc massif offers vast high-altitude landscapes reminiscent of the great American plains, notably featuring Lake Saint-Front, a former crater that has become a peaceful natural haven.

Jean-Pierre, who returned from California for family reasons, sets out to restore a small pond tied to his childhood but encounters the complexities of French bureaucracy. Despite these challenges and personal hardships, he succeeds in bringing the site back to life, where nature and human activity coexist in harmony.

With his wife Linda, he also hopes to renovate the family buildings to revive a tourism business, but struggles to find partners who share their vision.

Nevertheless, they remain optimistic, convinced of the area's potential and the quality of life on the plateau, combining deep roots with local dynamism.